

# *Eveil aux langues*

*Projet Socrates/Lingua 42137-CP-3-99-1-FR-Lingua-LD*



## **VI - Conclusion**

EVALUATION QUALITATIVE  
DES PROCESSUS ET EFFETS LIÉS AU CURRICULUM «EVLANG»

## VI Conclusion

### **1° Fragilité des résultats mis en exergue**

Les grandes tendances révélées au sein du chapitre V.2 restent à plus d'un titre hypothétiques. Une série de raisons vient en effet les fragiliser.

a) La première relève de nos limites méthodologiques présentées lors de notre analyse critique. En effet, si l'on se réfère de nouveau aux données du chapitre I bis ainsi qu'à la conclusion de Jacqueline Billiez qui concerne les entretiens élèves, on insistera une nouvelle fois sur :

- . les glissements des objectifs ;
- . les arbitrages inter culturels auxquels nous avons dû procéder ;
- . et les variations dans la conduite des enquêtes d'un site à l'autre.

Sur ce dernier point, nous citerons un extrait, significatif et généralisable, des remarques méthodologiques formulées dans le cadre de la synthèse des entretiens-élèves :

« L'analyse des entretiens, ainsi que, dans une certaine mesure, le décompte des énoncés figurant dans les grilles, mettent bien en évidence un certain nombre de problèmes méthodologiques liés à la façon dont les entretiens ont été effectués dans les différents pays et sur les différents sites du projet. Des divergences apparaissent notamment dans la manière dont le guide d'entretien, par ailleurs commun, a été utilisé. Certains enquêteurs ont privilégié une approche très directive, d'autres au contraire très peu directive. Les uns s'en sont tenus aux questions et aux thèmes mentionnés dans le guide, les autres ont omis certaines questions prévues, en ont posé de supplémentaires, etc. Ainsi, malgré les précautions mises en place, les variations d'un enquêteur à un autre peuvent être grandes et ont inévitablement une incidence sur le type de données recueillies et sur leur traitement.

Il en va de même en ce qui concerne la phase de mise en grilles des énoncés obtenus durant les entretiens. Une première distinction entre énoncés induits ou non-induits par les questions de l'enquêteur s'est révélée très difficile à gérer. Finalement, seuls les énoncés apparaissant comme véritablement non-induits ont été pris en compte et mis en valeur.

On constate à ce propos qu'il existe des manières dominantes de procéder propres à chaque site, qui révèle à quel point chacun est pour ainsi dire "imprégné" par son cadre culturel scientifique dominant. Ce constat, s'il pose la question —passionnante du reste— de la dimension épistémologique dans un projet de recherche interculturel, au sens des cultures

scientifiques, tel qu'Evlang, doit nécessairement être pris en compte lors de l'analyse des données. »

b) Une autre source de fragilité tient au fait que nous manipulons des données qualitatives. Si celle-ci permettent de mettre en évidence des processus et des mécanismes fins issus de nos terrains d'enquête qu'aucun autre outil ne pourrait faire émerger, elles sont, par essence, peu propices à la généralisation et à la validation dichotomisée d'hypothèse.

On retrouve là la question récurrente de l'indispensable complémentarité entre approches qualitatives et approches quantitatives.

c) La taille des échantillons et les modes de constitution de ces derniers invitent, eux aussi, à la prudence.

## **2° Richesse de l'approche qualitative et de nos matériaux d'enquête**

Ces points de fragilité qui, tous, concernent uniquement le versant de la « mise à l'épreuve des hypothèses » n'affaiblissent en rien, me semble-t-il, la richesse de nos matériaux, la rigueur de nos démarches et la grande variété des outils confectionnés puis utilisés.

Il faut également souligner le soin avec lequel chaque choix méthodologique a été arbitré et les très nombreux débats internes qu'ils ont nécessités.

En bref, ces points de faiblesse ne fragilisent pas notre approche qualitative dans toutes ses dimensions, loin s'en faut ! Les autres aspects de cette approche qualitative sont tout à fait féconds. Ils nous livrent en particulier des éléments tangibles, variés et précieux quant aux représentations à l'œuvre des premiers acteurs de cette expérimentation, c'est-à-dire les élèves et les enseignants. C'était bien là, rappelons-le une dernière fois, leur mission première.

A la lecture de cette somme de synthèses, de transcriptions, de résumés d'observations, etc..., on a le sentiment de véritablement pénétrer au cœur des processus de l'aventure Evlang et de vivre les séances telles qu'elles se déroulent quotidiennement dans les classes. Le soin apporté à chaque outil de recueil et d'analyse n'y est pas étranger.

De plus, notre démarche méthodologique participe d'une recherche fondamentale sur les analyses de pratiques autour de la problématique de l'efficience. Le travail de fond opéré

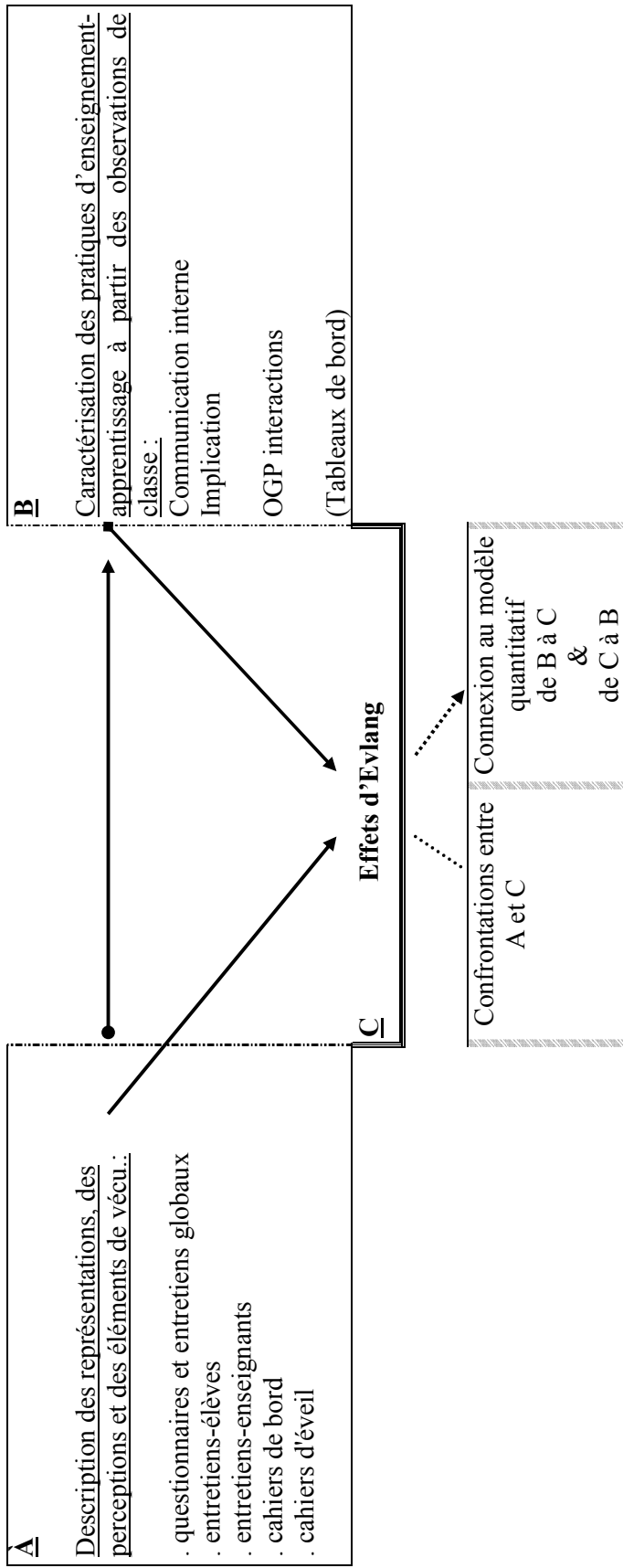
sur les grilles d'implication des élèves, l'outil reflétant la communication interne dans les sous-groupes durant la phase didactique de « situation de recherche », l'analyse des cahiers de bord et celle — extrêmement riche — des interactions fondent cette analyse qui dépasse très largement les premiers objectifs que nous nous étions fixés.

### **3° Schéma final de l'analyse**

On aboutit ainsi à un schéma final de l'analyse où les matériaux qualitatifs peuvent assumer un triple rôle.

- . D'une part, ils permettent dans une perspective autonome de saisir la diversité des vécus « Evlang » avec une dimension forte de l'entité « classe » ;
- . D'autre part, ils permettront des interprétations fines des résultats produits par les modèles quantitatifs ;
- . Enfin, ils seront connectés au volet des pratiques d'enseignement-apprentissage dont la diversité, de notre point de vue, représente une source explicative potentiellement forte de la diversité des résultats obtenus à l'issue d'un maximum de 9 à 14 mois d'éveil aux langues.

**Schématiquement cette triple mission peut se représenter ainsi :**



#### **4° Prolongements de la recherche**

Deux chantiers majeurs se fondant sur le schéma terminal de la recherche nous attendent.

. L'un consiste à relier les informations obtenues dans le cadre des analyses qualitatives multiples aux résultats quantitatifs produits par les modèles conçus par Sophie Genelot (Irédu).

. L'autre revient à intégrer les typologies dégagées par les trois outils de caractérisation de pratiques d'enseignement-apprentissage auxquels il faudra très vraisemblablement intégrer la catégorisation échafaudée grâce à l'analyse des cahiers de bord si l'on admet que l'examen de la valorisation / appropriation de la démarche par les maîtres expérimentateurs peut constituer une nouvelle entrée — plus indirecte — pour caractériser les pratiques.

Cette aventure humaine et scientifique initiée il y a quatre ans, par Michel Candelier, offre donc encore de larges perspectives.